

Méditation de l'Évangile de Jean 9, 1-41

4^{ème} dimanche de Carême - A

P. Serge Cauvas, Nîmes Sud

La situation qui est la nôtre actuellement ne rend pas possible nos célébrations. Mais si nos assemblées ne sont pas possibles, nous demeurons proches les uns des autres et nous nous réunissons spirituellement dans la prière, la méditation de la Parole de Dieu, et en suivant la retransmission de la messe à la radio et la télévision.

Je vous partage ici ces quelques mots de ma méditation de l'Évangile de ce 4^{ème} dimanche de Carême : Évangile selon St Jean 9, 1-41.

Cet épisode évangélique est un riche enseignement qui peut éclairer notre aujourd'hui.

Notons tout d'abord que Jésus prend l'initiative.

L'aveugle ne demande rien, il ne connaît pas Jésus : il mène une vie de mendiant, et de pécheur public, puisque la cécité était considérée alors comme la punition d'un péché.

Jésus pose une première affirmation à l'intention des disciples : la cécité n'est pas le fruit du péché !

Mais le récit évangélique ne s'arrête pas là, au geste de la guérison opérée par Jésus. Il nous donne à suivre l'aveugle guéri dans sa naissance à la lumière.

Or, dans ce long récit, Jésus n'est présent qu'au début... et à la fin. Il est d'abord là pour guérir l'aveugle. Puis il se retire longuement jusqu'à ce qu'il le rencontre à nouveau, dans la finale. Et ce n'est qu'à cet ultime moment que l'aveugle sera capable de dire : « *Je crois, Seigneur !* »

Que se passe-t-il pour que l'aveugle évolue ainsi entre sa guérison et sa profession de foi, alors que Jésus est absent ?

Eh bien, ce sont de nombreuses rencontres, notamment celles qu'il fait avec ses voisins ou avec les pharisiens. Au cours des différents témoignages qu'il doit porter pendant que Jésus n'est plus là, la foi de l'aveugle grandit petit à petit.

- Aux voisins, il commence par confirmer son identité et ce que

Jésus a fait pour lui.

- Ensuite, aux pharisiens, une première fois, il affirme que Jésus

est un prophète ; puis il va plus loin lors d'un deuxième entretien avec eux, il ose professer que Jésus vient de Dieu. Il est conscient que cette affirmation peut le faire exclure par les pharisiens... ce qui finit d'ailleurs par arriver.

- A force de devoir témoigner, et même dans l'adversité, la foi de l'aveugle se précise, se consolide. C'est pour cela que, lorsqu'il rencontre une dernière fois Jésus, il est enfin capable de lui exprimer pleinement qu'il croit en Lui.

Ainsi, c'est pendant que Jésus est absent, dans l'épreuve, que la foi de l'aveugle s'affermi. N'est-ce pas là l'expérience que nous faisons ou que nous sommes amenés à faire ?

En effet, cet aveugle, c'est un peu l'image de tout baptisé.

On dit du chrétien qu'il a reçu la lumière au jour de son baptême. Comme l'aveugle, ses yeux se sont ouverts. Et pourtant, comme l'aveugle, il est confronté à un double obstacle : d'une part, Jésus n'est plus là ; d'autre part, le monde se montre souvent hostile.

Ne pensons pas que cet état de fait est insurmontable. C'est même le statut habituel du chrétien. Tout chrétien est appelé à témoigner d'un Jésus dont la présence est tout sauf évidente. Et en plus, il doit le faire dans un univers souvent défavorable. Mais,

paradoxalement, et nous en faisons l'expérience très concrète, notre témoignage s'affermir au cœur de ce monde.

Cet Evangile nous encourage à poursuivre notre route de Carême dans des conditions particulières. A retrouver une vie plus dépouillée, mais aussi plus concentrée sur l'essentiel, avec le souci des liens à réinventer, à entretenir par divers moyens.

L'Evangile nous stimule à nous attacher à Jésus, à ce qui fait le cœur de notre foi... et à en témoigner en actes.

Il nous donne raison et audace pour nous tourner vers Lui, afin qu'il illumine notre vie .

Aussi, avec confiance, demandons-lui de remplir nos cœurs de foi, d'espérance et de charité ; demandons-lui de nous faire la grâce de l'Esprit Saint pour que nous sachions trouver les gestes nécessaires.

Prions pour les défunts, les malades et leurs proches, pour tous les soignants et ceux qui rendent possible la vie de notre pays .

Prions aussi pour les catéchumènes en route vers le baptême.

« Seigneur, fais-nous renâître à ta lumière. »